

La Curne de Sainte-Palaye (Jean-Baptiste de) 1697-1781

Associé étranger (1751-1781)

Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye est né à Auxerre le 6 juin 1697, fils d'Edme de la Curne, gentilhomme du duc d'Orléans puis receveur du grenier à sel d'Auxerre, et de Jeanne Brunet. Il est frère jumeau d'Edmond (1697-1779), homme de lettres et grand amateur de musique, auquel il reste très attaché, refusant de se marier. De santé délicate, il passe son enfance auprès de sa mère et se met tard à ses études. Bachelier le 20 juin 1716, licencié *in utroque jure* le 22 juin 1717, il est reçu avocat au parlement le 19 juillet 1717.

Archéologue et érudit, protégé de la Reine et du Dauphin, il est admis à l'Académie des Inscriptions à 26 ans, en 1724. En 1725 le *Mercure* publie son essai sur Agathocle, tyran de Syracuse. La même année, il est désigné comme secrétaire de Claude-François Noirod, chevalier de Vauchoux – ancien officier qui a servi en Pologne pendant le règne de Stanislas – chargé de négocier le mariage de Marie Leszczyńska avec Louis XV. Sainte-Palaye doit procéder à des recherches sur la généalogie du roi Stanislas et de sa femme, sur les armoiries, l'état de sa cour. Il reste dix-huit mois à Wissembourg, chargé de la correspondance entre Stanislas, la reine et les ministres. Secrétaire de Stanislas rétribué par le roi de France, il suit le déroulement des préparatifs du mariage qui est célébré à Strasbourg le 15 août. Il réside ensuite à Chambord d'octobre 1725 à octobre 1726 en qualité de gentilhomme du roi de Pologne puis rentre à Paris. Il aurait été l'auteur ou au moins le rédacteur des Avis salutaires du Roi Stanislas à la Reine de France sa fille, au mois d'août 1725.

En 1739 et 1740, il voyage en Italie avec son frère et le président de Brosses : Gênes, Milan, Venise, Rome, Modène, Lucques. Il fréquente les bibliothèques, consulte les manuscrits de Rome avec l'autorisation du pape, rédige des mémoires. La lecture qu'il fait des chroniqueurs et des romanciers médiévaux le conduit à envisager une vaste entreprise : expliquer une des institutions les plus remarquables du Moyen Âge, la chevalerie, composer un dictionnaire des antiquités françaises, enfin compiler un glossaire complet des variations de la langue française. En février 1740, *Les Nouvelles littéraires de Florence* célèbrent son projet et son travail. En février 1748, le Roi le nomme pensionnaire de l'Académie des Inscriptions. Il effectue un second voyage en Italie en 1749. Fruit de ses nombreux travaux historiques, il enrichit l'Académie d'un recueil de 4000 pièces.

Ami de Stanislas depuis Wissembourg, il est consulté par ce dernier lorsqu'il veut fonder son académie. Par lettre du 19 mai 1751 adressée au roi Stanislas, il demande à être admis à la Société « pour à la fois faire sa cour au Roi et cultiver les lettres ». Le roi lui répond : « agréé avant d'être reçu, vous pouvez dater d'aujourd'hui l'honneur que vous vous faites d'en être ». Sainte-Palaye remercie Solignac le 8 juin 1751. Son admission est annoncée par l'abbé de Choiseul, président, lors de l'assemblée publique du 20 octobre 1751 : « historien sage et éclairé qui par ses savantes dissertations connues, estimées dans toute l'Europe, a su tirer de l'obscurité des faits aussi curieux qu'intéressants pour l'Histoire de France ». Soutenu par la Reine, il est élu à l'Académie française en remplacement de Louis de Boissy le 22 mai 1758 et reçu par l'abbé Joseph Alary le 26 juin. Il est encore correspondant de *l'Accademia della Crusca* de Florence et membre non résident honoraire de l'académie de Dijon.

Sainte-Palaye est l'auteur des *Mémoires sur l'ancienne chevalerie, considérée comme un établissement politique et militaire* (1753). Il laisse une centaine de volumes in-folio de manuscrits que se partagent la Bibliothèque nationale et l'Arsenal contenant les matériaux d'un *Glossaire français*, dont il publie lui-même en 1756 le *Projet* pour son *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois* mais c'est Georges-Jean Mouchet qui rédige cet énorme ouvrage, dont il existe deux manuscrits à la Bibliothèque nationale, l'un en 31 volumes, l'autre en 61 volumes. Seul le premier tome du *Glossaire de l'ancienne langue française, depuis*

son origine jusqu'au siècle de Louis XIV est publié, vers 1775-1777 et ce n'est qu'au siècle suivant que le *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois, ou Glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, est publié par les soins de L. Favre, avec le concours de M. Pajot pour les T. IV-X, à Paris, chez H. Champion, 1875-1882. Le *Dictionnaire des antiquités françaises* est son ouvrage le plus considérable. Cette collection de 40 volumes in-folio, non publiable, se trouve à la Bibliothèque nationale. Les publications parues de son vivant ne lui rendent pas justice : « Sainte-Palaye, dont la science immense a laissé, avec beaucoup de fatras, des richesses que ses successeurs ont pillées et mises à profit sans songer à lui reporter l'honneur de ses découvertes... » (Pélissier).

La Curne de sainte-Palaye est mort à Paris le 1^{er} mars 1781. Son éloge est lu à l'Académie des Inscriptions par Dupuy et à l'Académie française par Chamfort. [Alain Petiot. Août 2025]



Louis Carrogis de Carmontelle (1717-1806)
Mr de Sainte-Palaye, de l'académie Française. 1760
 © Musée Condé Chantilly. Car-101-T8-N43

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 246-248, 258 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (20 octobre 1751) ; L. FAVRE et L. PAJOT, « Biographie de La Curne de sainte-Palaye », *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois* de La Curne de Sainte-Palaye, publié par L. Favre, t. X, Niort, Favre, et Paris, Champion, 1882, p. i-xxviii ; Marjorie JUNG, « La Curne de Sainte Palaye Jean-Baptiste », CTHS-La France savante ; Pierre LAROUSSE, *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*, Paris, s.d. [1884], t. 14^e, p. 63 ; *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XLV, p. 108 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, vol. I, i, p. 152, vol. II, p. 104 ; Pierre MAROT, « Les origines de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy : Lacurne de Sainte-Palaye et le roi Stanislas », Jean SCHNEIDER (Dir.), *La Lorraine dans l'Europe des Lumières*. Actes du colloque organisé par la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Nancy, Nancy, 24-27 octobre 1966, Nancy, Berger-Levrault, 1968, p. 261-327 ; Gaston MAY, « La Curne de Sainte-Palaye et ses relations avec le roi Stanislas », communication à l'Académie de Stanislas en 1921, non publiée, bibliothèque Stanislas, ms 1487 ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, t. II, p. 104 ; *Nouvelle biographie universelle*, t. 43^e, Paris, Firmin-Didot, 1864, col. 155-157 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 89 v° ; *Précis historique de la vie et des ouvrages de M. de La Curne de Sainte-Palaye*, s. l. n. d. (BnF, 8-LN27-47298).